



Les Echos du Fouta Djallon

Revue indépendante régionale de la presse nationale et internationale

Mars 2013

Rédaction : Foutapédia

Table des matières

Koundara : Canicule - Koundara frappée par une chaleur sans précédent (29.03.2013)	1
Pita : Les écoles privées visées par le service des impôts ... (25.03.2013)	2
Labé : Festival du film francophone, 1ère édition en Guinée - Ville de Labé (21.03.2013).....	2
Gaoual : Des éleveurs éduqués pour mieux traiter le bétail (20.03.2013)	3
Mamou : Une mission exploratoire de Kinés du Monde (20.03.2013)	3
Dalaba : Le préfet pris en otage (05.03.2013)	4
Guinée : La crise dans la banlieue de Conakry contamine l'intérieur du pays (04.03.2013)...	4
Labé : Le gouverneur de Labé sur les manifestations de ce lundi (04.03.2013)	5
Mamou : Visite du président de Guinée Solidarité Provence et formation à la machine à tricoter (01.03.2013)	5

http://www.guineeconakry.info/index.php?id=118&tx_ttnews%5Btt_news%5D=12793&cHash=d83912beb535763d21156676b7bbabd2

Koundara : Canicule - Koundara frappée par une chaleur sans précédent (29.03.2013)

La préfecture de Koundara qui est une zone semi-sahélienne, située au Nord-est de Conakry, enregistre au courant de ce mois de mars de l'année en cours, une chaleur torride sans précédent dans l'histoire de la préfecture, a déclaré un fonctionnaire de la Douane, en poste dans la sous-préfecture de Kamambi, préfecture de Koundara. Plus de 40 degrés à l'ombre. La même source a ajouté, que face à la calamité naturelle, les autorités préfectorales de l'Enseignement Primaire et du Secondaire ont aménagé un régime spécial de circonstance, pour éviter aux écoliers et collégiens, d'être frappés par des maladies dues à la forte chaleur notamment, la Méningite qui sévit chaque mois de mars dans certaines préfectures dont Koundara et Gaoual. D'autres maladies telles que, le Paludisme, les Céphalées sont également signalées consécutives au manque criard d'eau potable dans la préfecture, même si des efforts ont été consentis par l'Etat guinéen pour aider les populations qui y vivent à se procurer d'une eau de consommation débarrassée de tout

parasite et cela grâce à la construction de forages réalisés par le Service National d'Aménagement des Points d'Eau (SNAPE).

Outre les maladies qui viennent d'être citées, il faut également évoquer le cas des éleveurs qui, face à la menace de la chaleur et par le manque notoire de pâturage aménagés, sont obligés en cette période, de transhumer vers les zones où ils pourraient se procurer de fourrage, malgré les conséquences qui adviendront certainement, a précisé la même source. L'Etat guinéen, à travers ses services compétents notamment, les ministères de l'Agriculture, de l'Elevage, de l'Environnement des Eaux et Forêts, est donc appelé à jouer son rôle dans le cadre de son appui constant, non seulement, à la santé publique, mais aussi et surtout, une assistance financière en faveur des éleveurs sachant que la préfecture de Koundara reste le grenier dans la région Administrative (RA) de Boké, a déclaré la même source.

<http://www.pharafina.com/education-afrique/item/134636-guinee-pita-les-ecoles-privées-visées-par-le-service-des-impôts-menacent-de-fermer>

Pita : Les écoles privées visées par le service des impôts ... (25.03.2013)

... menacent de fermer

Le préfet de Pita a annoncé aux fondateurs des écoles privées de la place que désormais leurs établissements scolaires sont soumis aux obligations fiscales relevant du droit commun, a appris Aminata.com.

Cette nouvelle mesure qui frappe les écoles privées du pays au même titre que les entreprises à but lucratif a démoralisé les fondateurs des établissements scolaires privés de Pita.

En conclave avec le préfet Sadiouma Cissé, les 27 chefs d'établissements scolaires privés que compte la préfecture de Pita ont été sommés de se mettre sous les aisselles du chef section des impôts dans l'optique de s'acquitter le plutôt que possible de ce fardeau obligatoire.

Ce contact noué dans la douleur et la défiance entre le personnel du service des impôts et les fondateurs d'écoles privées a vite tourné au fiasco.

Le point d'achoppement entre les parties que tout sépare désormais tourne autour du montant exact que chaque école devra verser au fisc.

Les propriétaires de ces écoles en question qui ne cessent de polémiquer à propos de cette imposition ne sont pas tous logés dans la même enseigne.

A titre d'exemple, un groupe scolaire ayant un effectif de 300 élèves ferait, selon le chef section des impôts, une recette annuelle de 84 millions de francs guinéens. Par conséquent, il devra verser 14 millions 640 mille francs guinéens au budget national.

Sur la même lancée, une autre école ayant 194 élèves se voit taxée 14 millions de francs guinéens alors qu'un troisième complexe scolaire de la place devra payer 4 millions de francs guinéens pour un effectif de 60 élèves.

En réaction, les fondateurs disent être loin des montants imaginés par les services des impôts. D'autres écoles privées de Pita centre et de Timbi-Madina ont leurs dossiers à l'étude par la section des impôts.

N'étant pas habitués à payer des impôts, ces fondateurs disent qu'ils sont plus proches de mettre la clef sous la porte que de payer les montants réclamés.

ALL AFRICA

http://ifmapp.institutfrancais.com/francophonie#f2_6721

Labé : Festival du film francophone, 1ère édition en Guinée - Ville de Labé (21.03.2013)

L'Ambassade de France en Guinée et l'Institut français de Guinée lance la première édition du "Festival du Film francophone", une semaine de cinéma francophone en Guinée. Cette

semaine de fête et de partage sera organisée dans la capitale et les quatre régions naturelles de Guinée, donc la ville de Labé.

Le festival vise à amener le cinéma là où vivent les populations, dans les régions de l'intérieur du pays, et ainsi contribuer à la relance du secteur du cinéma en Guinée.

Pour cette première édition, la jeunesse constitue un public privilégié : enfants, adolescents et étudiants.

Le festival est en entrée libre.

http://www.guineeconakry.info/index.php?id=118&tx_ttnews%5Btt_news%5D=12795&cHash=4e98762234ec957b5e7491ef5b68f3e2

Gaoual : Des éleveurs éduqués pour mieux traiter le bétail (20.03.2013)

Les éleveurs des Communes Rurales (CR) de Koumbia, Kounsitel et de la Commune Urbaine (CU) de Gaoual, viennent de bénéficier d'une session de formation, organisée par le Projet de Gestion durable du Bétail Ruminant Endémique (PROGEBE) en Afrique de l'Ouest. Cette formation avait pour objectif, de redynamiser les activités du PROGEBE dans la zone et doter les éleveurs de connaissances nécessaires leur permettant de mieux traiter le bétail ruminant. Cette rencontre était animée par le chef de Section Logistique du Centre de Formation Elevage de Labé (CFEL) et le chef de Division des Ressources Génétiques à la Direction Nationale des Productions et Industries Animales du Ministère de l'Elevage respectivement, Mamadou Aliou Sow et Mamadou Djan Baldé. Au terme de la série de formations, les participants devront être capables de choisir un emplacement adéquat pour la construction d'un habitat approprié, à partir principalement de matériaux locaux selon les normes indiquées pour chaque espèce et catégorie d'animaux.

Pour l'alimentation du bétail, les participants pourront reconnaître et exploiter de façon rationnelle et durable, les différentes ressources alimentaires disponibles dans la zone. Fabriquer, conserver et distribuer les blocs multi-nutritionnels alloués. Ils devront également connaître le rôle de l'eau dans l'alimentation du bétail, surtout en saison sèche.

En santé animale, ils pourront reconnaître un animal malade, connaître les textes réglementaires relatifs à la dégradation, la manipulation et l'utilisation des médicaments.

<https://sites.google.com/site/gsmamou/actu/unemissionexploratoiredekinesdumondeenguinee>

Mamou : Une mission exploratoire de Kinés du Monde (20.03.2013)

Publié par Guinée Solidarité Mamou

Cela fait déjà quelques années que le thème de la rééducation des élèves du Centre fait partie de nos préoccupations. Des rééducateurs ou kinésithérapeutes ont ausculté les années précédentes certains de nos élèves et il en était sorti qu'avec des exercices de rééducation réguliers, certains jeunes pourraient voir leur handicap s'améliorer, ou du moins se stabiliser et éviter ainsi qu'il ne s'aggrave.

En avril 2012, nous avons établi un premier contact avec l'ONG française Kinés du Monde dans le but qu'ils interviennent dans la région de Mamou et que nos élèves puissent bénéficier des effets de leur intervention, à savoir la formation de rééducateurs. Cette association œuvre en effet depuis plus de 25 ans auprès des structures spécialisées dans le domaine du handicap en formant du personnel local à la rééducation.

Le projet que nous leur avons présenté leur a paru intéressant et leur Conseil d'administration a mandaté Lena Gallegos présidente de KDM et Coralie Delaune chargée des programmes, pour venir effectuer une mission exploratoire en Guinée du 1er au 14 février dernier. L'objectif d'une telle mission était d'évaluer la faisabilité d'un programme de formation de rééducateurs dans la Région de Mamou et de rencontrer les autorités sanitaires locales et nos divers partenaires afin de leur présenter le projet.

La mission s'est très bien passée et il ne nous reste plus qu'à croiser les doigts pour que le conseil d'administration de Kinés du Monde valide ce projet !

<http://fr.allafrica.com/stories/201303051383.html>

Dalaba : Le préfet pris en otage (05.03.2013)

Par Mamadou Aliou Barry

Selon des sources concordantes, des violents affrontements ont eu lieu ce mardi 5 mars entre élèves et étudiants dans la commune urbaine de Dalaba, dans la région montagneuse du Fouta Djallon.

Des témoins rapportent que ce sont des collégiens et lycéens qui ont investi très tôt ce mardi l'institut vétérinaire dans la périphérie de la ville ont pris en otage pour quelques heures le préfet de Dalaba. Tout a commencé lorsque des échanges de jets de pierres ont commencé entre élèves et étudiants.

« Nous étions en classe lorsqu'ils sont venus en jetant des pierres. Les responsables nous ont dit de quitter les lieux avant qu'ils n'arrivent. Nous avons pu nous défendre pour quitter les lieux », explique une étudiante jointe sur place.

Daouda Konaté, chef de Département adjoint de la médecine vétérinaire à cet institut, après avoir confirmé la nouvelle, a indiqué au téléphone que ce sont les élèves du lycée et ceux du collège qui ont attaqué l'institut à l'aide de pierres alors que les étudiants étaient en pleins cours.

« Ils sont venus en grand nombre saccager tout ici. Ils ont brûlé le bureau du service scolarité. On n'avait payé que pour deux mois, tout le reste est parti. Ils ont cassé des ordinateurs et emporté d'autres. Pour l'instant nous ne savons pas le motif de cette attaque », a-t-il déploré.

Parlant du bilan, M. Konaté a fait savoir que les élèves ont saccagé le véhicule du directeur général de l'institut, volé de l'argent destiné à la paye des pécules de certains étudiants, déchiré des papiers, détruit des ordinateurs et emporté d'autres. A l'en croire il y a eu plusieurs blessés dont un responsable de l'institut.

Informé, le préfet de Dalaba s'est rendu sur les lieux pour apaiser la tension.

Selon nos informations, les élèves se seraient pris aux étudiants du fait que ceux-ci ne participeraient pas aux mouvements dans cette localité.

Aux dernières nouvelles, Le préfet pris en otage a été libéré par les manifestants. Les forces de l'ordre déployées sur les lieux ont pu ramener le calme.

<http://www.lejourguinee.com/index.php/fr/nouvelles/politique/961-guinee-la-crise-dans-la-banlieue-de-conakry-contamine-l-interieur-du-pays>

Guinée : La crise dans la banlieue de Conakry contamine l'intérieur du pays (04.03.2013)

Les violences à Conakry se sont propagées à l'intérieur du pays ce lundi 4 mars 2013. Plusieurs villes de la moyenne Guinée sont restées paralysées suite à l'appel du président du Goha (Groupement organisé d'hommes d'affaires), Mohamed Chérif Abdala. Après les violences enregistrées ces derniers jours à Madina, le plus grand marché de la capitale et à Matoto.

Nous avons appris qu'à Labé, Pita, Mali Yembering, Kindia et même Mamou, les activités économiques ont été paralysées. D'ailleurs à Labé, Mamou, il y auraient eu des échauffourées en début de matinée.

A Labé, selon le correspondant de la radio privée Nostalgie FM, il y a eu des blessés, des tirs à balle réelle et des arrestations. Aux dernières nouvelles, les personnes arrêtées à Labé seraient toutes libérées vers 16 GMT a-t-il affirmé.

Il faut rappeler que ce lundi matin, les jeunes de Labé ont barricadé plusieurs axes de la ville en guise de protestation de ce qui se passe à Conakry. Où des boutiques et des magasins appartenant à leurs parents sont pillés et des personnes proches arrêtées.

Si le gouvernement n'y prend garde, c'est une insurrection populaire qui se dessine à l'horizon avec l'embrassement d'autres villes. D'ailleurs, des observateurs souhaiteraient que le président Alpha Condé décrète l'Etat d'urgence pour arrêter les violences.

<http://www.afrinews.org/fichiers/blog16.php?pseudo=rub23&code=calb2181&langue=fr>

Labé : Le gouverneur de Labé sur les manifestations de ce lundi (04.03.2013)

Labé- Dans un entretien téléphonique qu'il a bien voulu accordé à notre rédaction, le gouverneur de la région de Labé, M. Sadou Keïta a affirmé que le calme est revenu dans la ville après deux heures de manifestation.

Monsieur le gouverneur, Bonjour,

Afrinews.org: Nous avons appris qu'il y a eu des manifestations ce matin dans la ville de Labé, est-ce que vous confirmez cela ?

M. Sadou Keïta: Oui, mais les forces de l'ordre se sont investies rapidement pour dégager les voies et à la fin de l'opération nous avons remarqué qu'il y avait des petits groupes de jeunes qui avaient des cailloux et les mêmes services sont allés les disperser et ceux qui ont été pris dans ce mouvement, on les a fait venir devant nous, nous les avons libéré.

Afrinews.org: nous avons appris aussi que les forces de l'ordre se livraient à des exactions?

M. Sadou Keïta: Non, ce n'est pas vrai, il y a eu des personnes arrêtés on les a amené à la gendarmerie, il y a eu un groupe de 4, à la police il y a eu un groupe de 11, nous nous étions en réunion lorsqu'on a appris cela parce que moi depuis le samedi j'avais eu les échos qu'il va eu à avoir des effets pervers suite à ce qui s'est passé à Conakry, j'ai appelé une réunion et j'ai demandé tous les préfets à faire autant aujourd'hui à 11 heures, le groupe de 11 est à avec moi maintenant que je vous parle, nous sommes en train de leur prodiguer des conseils, ils ont dit qu'ils avaient des téléphones, j'ai demandé à ce qu'on leur restitue.

Afrinews.org: Est-ce que le calme est revenu dans la cité?

M. Sadou Keïta: Complètement, c'est un truc de moins de 2heures, tout est calme, les notables, les partis politiques et la société civile se sont investies pour appeler au calme.

Afrinews.org: Monsieur le gouverneur, est-ce que vous avez cherché à connaître les revendications de ces jeunes ?

M. Sadou Keïta: non, mais je viens de vous dire que cette manifestation est la suite des événements de Conakry. C'est tout

Afrinews.org: Merci Monsieur le gouverneur

M. Sadou Keïta: Merci mon frère

Entretien téléphonique réalisé par Abdoulaye Maci Bah pour Afrinews.

<https://sites.google.com/site/gsmamou/actu/visitedupresidentdeguineesolidariteprovenceetformationalamachineatricoter>

Mamou : Visite du président de Guinée Solidarité Provence et formation à la machine à tricoter (01.03.2013)

Publié par Guinée Solidarité Mamou

Début janvier 2013, Philippe Corduant est venu effectuer sa mission annuelle de terrain en Guinée. Il a passé une dizaine de jours à Mamou et il était accompagné de Marie Jeanne Gérard et Georgette Secq. Celles-ci ont passé près de trois semaines auprès des formatrices en layette pour leur enseigner les rudiments de l'utilisation d'une machine à tricoter.

Cette formation devrait leur permettre de tricoter bonnets, écharpes et petites couvertures en un moindre temps. Mme Bah, qui a suivi toutes les séances auprès des deux formatrices, devra bénéficier d'un complément de formation pour lui permettre de gagner en autonomie et réaliser des ouvrages plus compliqués.